

prenez une lampe qui s'éteint, et dans laquelle on verse de l'huile, eh bien ! c'était tout pareil. On l'avait posé là, violet, mourant, l'œil éteint, et je retrouvais mon chéri pâle, les lèvres blanches, mais le regard animé et respirant bon air.

—Embrasse-le, ma fille, me dit M. Faron, et va le coucher dans son lit, tu y tiendras une petite cravate légère devant la canule... au surplus, Joseph va passer la nuit avec vous, n'est-ce pas, mon enfant, tu vas passer la nuit ? —Viendrai demain matin avant l'hôpital. Allons, ça va bien, très bien.

Il remit sa cravate, son pardessus, et comme il s'en allait en donnant la main à mon pauvre homme, je pris son autre main, et je l'embrassai. C'était peut-être bête, mais je n'avais pas eu le temps de calculer. Il partit d'un gros soupir, et se retournant vers mon mari :

—Tu n'es donc pas jaloux, mon camarade ? Vois-donc ta femme qui me fait la cour. Allons, bonsoir, mes enfants.

C'est drôle, mais à partir de ce moment-là, il nous a toujours tutoyés, pas mépris, ça se voyait bien ; c'était d'une façon qu'il avait de dire : voilà de ces gens que j'ai obligés de bon gré.

Le lendemain, il arrive à cinq heures d'après-midi du matin, toujours frais et vaillant. Il me parut encore plus gros que d'habitude, et ça s'explique : il apportait dans ses poches et deux sous ses poches.

Il faut qu'il boive cela, le galopin. —A-t-il bien marché cette nuit ?

Oui, mon maître, répondit M. Joseph admirablement.

—L'appelle M. Joseph, mais j'ai su que demain qu'il était, lui aussi, un

fameux médecin, et neveu de M. Faron, par-dessus le marché, mais il disait toujours : "Oui, mon maître ; non, mon maître," comme un militaire qui dit ! "Oui, mon général ; non, mon, général."

Ce n'est pas tout cela, mais pendant toute la semaine, ils vinrent chaque jour. Et quand j'entendais la voiture rouler comme un tonnerre dans notre pauvre petite rue et s'arrêter devant la porte, je me disais :

—Comment ferons-nous, mon Dieu, pour les payer ? Nous avions demandé à droite et à gauche, et nous avions su que le docteur Faron soignait des ducs et pairs, et demandait des mille et des mille.

Nous avions quelques cents francs à la caisse d'épargne, mais je pensais : s'il me demande le double ou le triple ? Vous comprenez, que faire ? J'en étais malade. Un matin que mon mari était là, je pris mon courage à deux mains et je dis :

—Monsieur Faron, vous avez été bon, trop bon pour nous ; vous avez sauvé la vie à notre petit.

—Quant à cela, tu peux t'en vanter, ma fille, mais c'est mon métier, tu sais, de couper le cou de ces galopins-là.

—Pas de ceux qui demeurent au cinquième étage, rue Serpente.

Vous comprenez, mademoiselle, je l'amenais petit à petit à la question.

—Comment, pas ceux-là, qu'est-ce que tu nous chantes ? Ceux-là avant les autres, nom d'un petit bonhomme !

—Il disait souvent ce mot-là.—Avant les autres, parce qu'ils sont plus malheureux.

—Je devine bien que vous avez bon cœur, monsieur Faron, mais ça ne fait rien, je... maintenant que le petit est guéri... nous voudrions bien... nous